



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II
AU NOUVEL AMBASSADEUR DES PAYS-BAS
PRÈS LE SAINT-SIÈGE***

Samedi, 22 janvier 1983

Monsieur l'Ambassadeur,

Aujourd'hui - simple coïncidence ou circonstance providentielle -, j'ai la joie d'accueillir Votre Excellence comme nouvel Ambassadeur de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas auprès du Saint-Siège mais également les évêques qui sont à la tête des diocèses catholiques pour leur traditionnelle visite "ad Limina". Ces deux événements, de nature assurément différente, convergent cependant, en ce sens qu'à travers des Autorités qualifiées, ils rendent comme présent en cette Maison le peuple néerlandais avec sa vie, ses problèmes et ses espoirs.

Je vous remercie sincèrement, Monsieur l'Ambassadeur, des paroles que vous venez de m'adresser. Elles témoignent d'une concordance, déjà existante, entre les efforts du Siège Apostolique et ceux de votre Gouvernement, qu'il s'agisse de défendre et de promouvoir la paix mondiale par les voies du dialogue, de faire respecter partout la dignité sacrée des individus et la liberté des peuples, ou encore de porter secours aux régions victimes de catastrophes imprévisibles ou de misères endémiques. Votre mission inaugurée aujourd'hui même, de même que la visite de l'épiscopat néerlandais, me sont un motif de réconfort et d'espérance.

Vous êtes le fils d'une nation dont l'histoire est riche et passionnante à bien des titres. La célèbre devise "Luctor et emergo" mérite bien de figurer dans des armoiries de votre pays. Depuis toujours vos ancêtres ont dû lutter contre les éléments déchaînés de la mer du Nord et supporter les grands vents du large. Les inondations catastrophiques de 1953 sont encore dans nos mémoires. En somme l'histoire du peuple hollandais s'est constituée en refoulant sans cesse la mer, mais aussi en la parcourant inlassablement. Cette réalité dominante a fait de vos compatriotes des marins, des voyageurs, des commerçants, des gens ouverts au monde et

capables de mesurer la relativité des choses, tandis que les habitants de l'arrière pays, toujours présents à leurs terres, ont davantage maintenu les traditions. Actuellement ces différences se sont sans doute atténuées du fait du développement d'un réseau routier moderne. Je comprends l'attrait des touristes pour les Pays-Bas. Ils peuvent contempler vos victoires sur la mer, admirer la tenue de vos exploitations rurales, la splendeur de vos cultures florales et maraîchères, mais également l'industrialisation très poussée de nombreux centres urbains. Rotterdam n'est-il pas parmi les plus grands ports du monde? Et comment oublier vos célèbres musées, édifiés à la gloire de vos hommes illustres, par exemple de vos grands peintres comme Rembrandt? Il y a aussi chez vous une diversité de confessions religieuses qui, depuis des décennies, cherchent à coexister pacifiquement, à dialoguer, à coopérer pour des œuvres d'ordre social ou caritatif dont l'objectif est souvent international.

Il me plaît d'évoquer brièvement ce panorama en vous accueillant ce matin. Cela me permet de communier à l'histoire et à la culture de votre pays. Et je veux espérer que les Pays-Bas, si riches de biens matériels et de ressources humaines, choisiront toujours les chemins de "l'être" plus encore que ceux de "l'avoir" et apporteront ainsi à l'Europe et au monde leur contribution originale au vrai progrès de la société contemporaine.

De tout cœur, je souhaite que votre haute mission de diplomate se déploie de telle sorte que les excellentes relations déjà existantes entre le Saint-Siège, instance d'ordre essentiellement spirituelle, et votre Gouvernement se révèlent toujours plus fructueuses. Vous serez ici, comme vos collègues du Corps Diplomatique que j'avais la joie de recevoir le 15 janvier⁴, un observateur attentif, qui saura transmettre à son propre Gouvernement les activités, les préoccupations et les souhaits du Siège Apostolique, de même qu'il saura faire connaître à celui-ci les informations, les suggestions, les désirs du Gouvernement des Pays-Bas.

Je vous serais reconnaissant, Monsieur l'Ambassadeur, de bien vouloir transmettre à Sa Majesté la Reine des Pays-Bas l'expression de mes respectueuses salutations et de lui renouveler mes vœux pour la prospérité, à tous les plans, de son Royaume. A vous, Excellence, je suis heureux d'exprimer ma confiance et mes souhaits cordiaux pour l'agréable et fécond déroulement de vos fonctions. Je demande à Dieu de veiller sur votre cher et beau pays et de vous bénir ainsi que les membres de votre propre famille.

*AAS 75 (1983), p. 439-441.

Insegnamenti di Giovanni Paolo II, vol.VI, 1 pp. 181-183.

L'Attività della Santa Sede 1983 pp. 54-55.

L'Osservatore Romano 23.1.1983 pp.1, 3.

© Copyright 1983 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana